

Jean-Jacques Durand

CENT MINUTES PAR JOUR

PANDORA

Comédie subliminale

Photo de couverture : Pandora par Alexandre Cabanel, 1823-1889

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-1454-7**

© Jean-Jacques Durand

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
Intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

CENT MINUTES PAR JOUR (Pandora)

De
JEAN-JACQUES DURAND
Comédie Subliminale en deux tableaux

PERSONNAGES:

PAUL : toi ou moi

ÉLOI: moi ou toi

ELLE : ou Pandora. ¹

Premier Tableau

Elle entre en scène devant le rideau. Elle est ordinaire, vêtue d'une blouse, une paire de gants de ménage dépasse de sa poche. Elle commence à balayer, regarde la salle, en professionnelle évaluant le travail à faire. On entend grommeler

1

Dans la mythologie grecque, **Pandore** ou **Pandora** (en grec ancien Πανδώρα / Pandóra, « ornée de tous les dons ») est la première femme humaine façonnée dans l'argile par Héphestos et animée par la déesse Athéna. Elle est associée à la légende de la « boîte de **Pandore** » à retrouver en dernière page.

derrière le rideau, elle se retourne et s'adresse à l'interlocuteur qui se trouve derrière..

ELLE. - Comment ? Oui, je sais, chacun ses soucis, bon courage. Je vais commencer par là, j'en ai à peu près pour une heure et demie. Pas de problème. Comme ça vous serez tranquille, je ferai votre bureau quand j'aurai fini ici.

(Elle désigne la salle puis la scène) Pff ! On est mieux ici que là ! Je ne vais pas vous déranger. J'en ai pour une heure à peu près.

À nouveau des mots grommelés à travers le rideau.

- Excusez- moi. *(à la personne derrière le rideau)*
Vous m'avez parlé ? Comment ? Pff! Oui, j'éteindrai la salle. *(pour elle même)* Il faut que je m'occupe de tout ici. Ah ! on n'est pas aidé. Le mieux serait que vous fermiez les yeux. Ce serait plus rapide, plutôt que j'aie éteindre là-haut. *(Un temps)* Je vous demande de fermer les yeux. *(Un temps)*. Je suis désolée de paraître insistante mais il faut que tout le monde ferme les yeux. Merci aux premiers rangs. SVP, les autres, faites un petit effort, ça ira plus vite.

Grommèlement de la personne derrière le rideau

Oui, je vais faire le noir, vous ai dit que j'allais éteindre. Minute ! *(Jeu ad libitum)* Allez ! fermez les yeux ! J'en vois qui trichent... *(Un temps)* C'est bon c'est éteint.

Noir salle

(À voix basse)

- Merci. *Elle sort.*

La scène est plongée dans l'obscurité. Paul parle tout seul dans le noir, mais chaque phrase est prononcée comme s'il s'agissait d'un dialogue entre deux personnes. (Paul peut changer de voix pour donner le change) on entend les trois coups... suivis d'un quatrième.

PAUL. - Ça ne sert à rien de taper comme ça on ne peut pas passer par- là.

-Oui, je sais... on peut toujours tenter, non ?

Bruit de choc

- Aïe ! Mais, qu'est- ce que ça fiche là ce truc !

- Tu vois bien, c'est toi qui l'as mis là.

- Non, justement je ne vois pas.

- Ils sont encore là ?

- Je n'en sais rien c'est tout noir.

- Ben oui cent minutes par jour.

- Ouais ne faudrait pas que ça devienne une corvée.

D'abord, j'ai toujours eu horreur du noir.

- Le noir n'est jamais tout noir, regarde bien. Dans le noir on distingue toujours au moins des formes des phosphènes en forme de bulles.

- Tiens-moi la main ! Je n'ai pas envie de me cogner.

On entend divers bruits de recherches

- Mais fais donc attention.

- Oh ! ça va ! ... Ah ! T'as l'air fin maintenant, tu t'es paumé dans le noir !

- Ce qui rassure c'est de savoir qu'on est tout seul ! ...*très fort* Il n'y a personne Hein ! *Un temps.*

Voilà, ça, ça rassure ! *Un temps.*

- Bon, où t'as fourré le briquet ?

- Je ne sais pas, la lampe de poche était posée par là, pour le cas où... justement !

- Mais où ? Là ?
- Eh bien, ici ! *Criant* Ahh ! Qu'est- ce que c'est que cette chose ? ... *(Toc toc sur une assiette.)*
- C'est une assiette... avec un reste de purée, ah non, c'est du riz.
- Dis, j'ai entendu du bruit... Faudrait pouvoir allumer. *(Bruit de choc.)*
- Aïe !
- Oh ! tu t'es fait mal ?
- Oui, je me suis fait mal, si tu te cognes, tu les sens même si tu es bête.
- Frotte ! *(Bruit de frottement, puis à voix basse.)*
- Hé ! Tu n'as pas peur, toi dans le noir ? Moi quand j'étais gamin, j'avais les jetons. *Un temps.*
- Ah, voilà ! Avec ça, tu vas pouvoir allumer... *On entend d'étranges cliquetis mécaniques,*
- Et si en rallumant, on était plus au même endroit ?
- Comment ?
- La lumière s'éteint, tu sais où tu es et puis ça se rallume, mais tu es ailleurs... *(Bruit reconnaissable d'un timbre de vélo.)*
- On se croit dans un fauteuil et on est peut-être dans un garage à vélo .
- Allume !
- Oui, je vais allumer. Mais avoue, tu cherches à sentir, à deviner dans quel endroit tu te trouves... *(il renifle.)*
- C'est plutôt bon signe, ça ne sent rien ! ... Ou alors un fond de purée de riz. *(Un temps. On entend des bruits de gouttes d'eau pendant une bonne partie de la scène)*
- Et si je ne rallumais pas ? On se livre plus facilement dans le noir. Ce n'est pas donné à tout le monde de pouvoir parler avec personne...

- (Autoritaire) Assez ! Rallume !

- Tu es prêt ?

- Ouais, attention.

Il fait tourner la dynamo d'une bicyclette retournée et l'on découvre sa grotte à la lumière de cet éclairage vacillant qui meurt dès qu'il cesse de « pédaler ». (on peut utiliser une lampe à dynamo)

- Roulez jeunesse, tournez la roue ! Voilà !

- Je recommence pour ceux qui n'auraient pas bien vu.
Prométhée éclairant le monde !

Un temps.

- Ah ! C'est crevant d'éclairer à la main.

- Voilà ! Avec ça ... *(Il branche une baladeuse)*

- Je comprends pourquoi ça a sauté ! Vacherie ! Ce n'est pas possible !

Se ravisant,

- On se calme ! C'est ce foutu câble qui a pris la flotte !

Il suit le câble, bricole et rétablit une lumière crue, qui illumine tout le plateau. Il chasse une poule qui part en caquetant de colère. (le caquetage fait en coulisse et on voit une volée de plume)

- Oh ! Ça va ! C'est malin de venir pondre ici ! La voilà partie, on ne la reverra pas de sitôt.

On voit maintenant qu'il est seul dans cet endroit, mais il continue son dialogue avec lui-même. Il rétablit la lumière, peu à peu on découvre le décor de son antre : un bureau, et un capharnaüm : une cantine en fer avec un réchaud et une casserole, des instruments modernes, mais aussi des objets fabriqués de bric et de broc : clepsydre, sabliers, etc.